

# Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

## Prix Fractionnés sur Articles de Fantaisie en Pièces

Plissé supérieur de fantaisie, pour ligne de dessous, robes et pajamas, couleurs bon teint, nuances délicates, en rose et bleu pâle seulement; cette étoffe n'a pas les in-dé-repassées.....	<b>15c</b>
45-pouces Etoffe Trouvée, bon teint, grand assortiment de fantaisie, dessin brodé de même nuance; une des nouvelles étoffes lavables, qui remplace la toile, et rend le complice beaucoup plus frais. Prix ordinaire 59c; pour cette vente ..... <b>45c</b>	
44-pouces Voiles Tachetés, un grand assortiment, avec de fins dessins de Drôles, rayas et à points. C'est une étoffe légère d'été. Prix ordinaire, 19c. Prix spécial ..... <b>10c</b>	
32-pouces Etoffes Madras pour Chemises—C'est une jolie ligne d'étoffes importées, dessins tissés, également une ligne complète en nouvelles raires et dessins, garantis bon teint, le yard.....	<b>50c</b>
Coton Messaline, d'un beau satin lustré, et non transparent; une garniture populaire pour sous-jupes d'été, costumes de bain, et robes à coulisse, en blanc, noir, or et couleur bleu marine.....	<b>65c</b>

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

membres suivants, a été très applaudie: Mme Camille Gibert, Mme J. D. Harrison, Mme L. E. Toomey, Mme René Seré, Mme Paul Villier, Mme W. E. Taylor, Mme Amélie Dufillio, Mme M. Sanat et Mme Blanche Brieugne. Mme de los Reyes recevait ses invités, aidée par Mme C. Gibert, Mme J. D. Harrison, Mme Jules Fontana, Mme R. Seré, Mme Carlotta Bonnecaze, Mmes Ella et Lydia de los Reyes, Mme Henri O. Bisson, Mme L. E. Toomey, Mme B. Bonnecaze, Mme M. Cazenavette et Mme Rose Monnier.

Le concert annuel de Mme Jane Foeder a eu lieu vendredi à 8 heures, au Hall Marquette, de l'Université Loyola. Le programme, très soigné, et où figurent les noms de nos meilleures artistes a été un véritable régal artistique. Mmes Foeder, Schafner Huard Raoul Vallon et Violet Hart, MM. Wehrmann, d'Aquin et Otto Fink se sont surpassés et ont absolument charmé l'auditoire. Les élèves de Mme Foeder, dont la plupart possèdent de fort jolies voix, font honneur à sa méthode. Il est heureux que nos jeunes talents soient confiés à une direction aussi sûre, à une aussi grande artiste.

## PROGRAMME.

Sérénade de Weckerling, par Mme Percival Douglas.

Daphnis Love de Ronald, par Mme Massa.

Sérénade du Passant de Massenet, par Mme LeSassier.

Air d'Herodiade de Massenet et absent de J. W. Metcalf de Mme C. Farrar.

An Old Story de C. Hardelot (Recitatif), Mme Myrtle Hyde, au piano, Mme Ethel Hyde.

Two Foreign de Danceen (à quatre mains), Mme Schafner, M. H. Wehrmann.

Cinq Mars de Connod et Blossoms Cover Hills and Dale, de Von Fielitz, par Mme V. Schmidt.

Duo de Thais, de Massenet, par Mme Minie Maitre et M. Richard d'Aquin.

## SECONDE PARTIE.

Rêverie concertante de L. Ganne, Trio par Mme Schafner, M. H. Wehrmann et M. Otto Fink.

Sérénade Hongroise, de V. Joncieres, trio, par Mme Schafner, M. H. Wehrmann et M. Otto Fink.

Concerto de St. Saens, M. Otto Fink.

Air de Butterfly de Puccini, "Si tu veux" de Koechlin, par Mme Mini Maitre.

Air de Lakmé de Leo Delibes, Invictus, de B. Huhn, par M. Richard d'Aquin.

Air de la folie de Lucia, de Donizetti, par Mme Loretta Schwartz.

Samsom et Dahlia de St. Saens, Stances de Flegier, avec accompagnement de violon, Mme Raoul Vallon et M. H. Wehrmann.

Sur le lac d'Argent de Tautz, duo, Mme Jane Foeder, M. R. d'Aquin, Mme Huard au piano.

Air de Ben-Hur, air de la Tosca, de Puccini, "Vou et I", L. Lehmann, par Mme Violet Hart, La Belle du Roi, sérénade de A. Holmes, chanson de Juillet, de Godard, par Mme Jane Foeder, Mme Huard au piano.

M. et Mme John Legier, Jr., ont donné une très jolie soirée dansante vendredi au Southern Yacht Club. Ils recevaient en honneur de leur fille Mme Olga Legier. Remarqué: Mmes Eleanor Allen, Evelyn Bayle, Iona Brady, Juanita Bass, Kingsley Black, Minnie Barkley, Francis Blasdel, Milled Clark, Lillian Christ, Mabel et Emily Cook, Elsie Crebbin, Rita Camino, Elsie Camino, Dorothy Clay, Catherine Dunbar, Hanton Douglas, Lucy Dickson, Estelle Flapoller, Ethel et

Maud Fox, Margaret Ferrier, Margaret Payssoux, Alice Foster, Evelyn Gladney, Dorothy Graner, Elinor Guthrie, Edith Gorman, Corinne Gleason, Clara May Garie, Ethel Halsey, Ruth Halsey, Ruth Hardy, Eunice Hardy, Louis Hugen, Claire Joubert, Blanche de la Vasslais, Elizabeth Van der Veer, Francis Huffman, Madeline Villere, Eugenie Watson, Ruth Wood, Sophie Wolfe, Althea Wainfeld, Juliet Zaeringer, Garnet Maurin, Dorothy Gill, Katherine Luzenberg, Stephanie Leverett, Clara et Alice Lewis, Dixie Milling, Lucille et Ethel Mooney, La Verne McGee, Stella Malynn, Virginia Marion, Margie Moss, Amelia May, Betty O'Neill, Lucille O'Kelly, Clarke Parkhouse, Eugenie Penick, Rebecca Perkins, Lydia Roberts, Ethel Ross, Juanita Rocquet, Margaret Sullivan, Edna Sullivan, Florida Stratton, Marion Souchon, Marion Sullivan, Peggy Mason-Smith et Albert Aiken, Paul Aiken, Grant Black, Espy Burdeau, Frank Brown, Edward Brown, Perry Brown, Carl Bauman, Durel Black, Hamlin Black, Hardie Barkley, Hunley Bobb, William P. Burke, Jr., Richard Barthel, George Clay, Cornelius Cruse, Edward Curtis, Earl Crumb, John Curtis, Frederick Clapp, Harold Cook, Arthur Crutis, William Curran, Frank Doyle, Fernand Dielze, Bennet Fox, Charles Faraday, Clarence Flower, Howard Ferguson, Moylan Field, Willo Fox, Tuttle Flapoller, Fleury Genrelly, Victor Grima, Edward Gladney, Charles Hardy, Hebert Hamilton, Harry Hammatt, George Hammatt, Harry Hamilton, Norwin Harris, Louis Hammatt, William Hammatt, Addison Hayes, Newton Kearney, Jr., William Kearney, Chandler Luzenberg, Jr., Martin Lathrop, Marian Legendre, Gervais Lombard, Alden McLellan, Alfred McHenry, Davis McCutcheon, Gordon McLean, Harry Machesseau, Harry Emmet McEnery, Howard McCaleb, Hastings Mortimer, James Monroe, R. E. Milling, Sidney Magie, Jack McCullough, James Monroe, Albert Marion, McCarley Nelly, Numa Olivier, Garland Ore, Pharis O'Kelly, J. Gustave Olivier, Jr., William Parkhouse, Robert Perkins, Shepard Pleasant, Thomas Parker, Wallace Pitard, Willard Roberts, Frank Rainolds, Coleman Romain, Victor Romain, Harry Rainold, Keith Schneidau, Edmund Souchon, Leo Sanchez, Russel Stream, Lester Smith, Carter Tullis, James Todd, John Unsworth, Randolph Unsworth, Adair Watters, William Weigand, Jack Wood, Robert Weigand, Tillot Willard, Julius Wright, Harold Ziegler et M. et Mme Charles H. Hamilton.

Mme Marie Celeste Villier a donné un très joli lunch jeudi au Southern Yacht Club. Parmi ses convives: Mme Adele Monroe, Mme Philip Williams, Mme Edith Clark, Mme Richard McMullan, Mme Margaret Montgomery, Mme Robert M. Walmsley, Jr., Mme Robert Villier, Mme Mary Orme, Mme Robert Irby, Mme Celeste Stauffer, Mme Elizabeth Lyman, Mme Adele Flower et Mme Ethelyn Legendre.

Mme T. G. Bush avait comme invitée: Mme Wm. C. Dufour, Mme Gordon S. Orme, Mme James A. Puech, Mme Laurence M. Williams, Mme Sadie Cameron McDonald, Mme Calla Poitevent, Mme Edgar H. Bright, Mme Ernest Lee Jahncke et Mme Charles A. Fatwell.

Remarqué mercredi au dîner-dansant du Southern Yacht Club: Miles Marie Celeste Villier, Mildred Crum, Enriette Lewis, Margaret Geraty, July Breazeale et Miles Howes et Baldwin, de Memphis, Tenn., MM. Walter et Henry Stouse, Duralde Claiborne, Conway Brown, Robert Flowerree, Walter Dwyer et MM. Allen Wardie de Memphis, Tenn., et Robert E. Craig, de Vicksburg, M. et Mme George S. Clarke, Mme Ethelyn Legendre, MM. William Henderson et Lewis Clarke, Commodore et Mme Ernest Lee Jahncke, M. et Mme Harry Hardie, Mme Paul F. Jahncke et M. Lewis H. Stanton.

Mme James A. Puech est partie hier

après midi, pour Philadelphie, où elle rejoindra sa fille, Mlle Althea Puech, qui est interne au pensionnat de Chestnut Hill. Ces dames passeront l'été à James town. Mlle Puech rentrera l'hiver prochain au Pensionnat de Chestnut Hill.

## LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1re page.

des projectiles en abondance, ses ressources en fantassins diminuent. On sont les fantassins qui décident du sort des batailles. N'hésitez pas à reconnaître que l'offensive allemande a été gigantesque. L'état-major allemand y avait vu l'effort décisif de la seconde partie de la guerre. Il avait voulu d'abord prendre Verdun, et ensuite briser la résistance française. Il n'a pas pris Verdun, et la résistance française demeure intacte. Les journaux de Berlin ont dit, en février, ce qu'ils espéraient. Le kronprinz l'a dit le 4 mars. Le général Deimling l'a dit aussi. Il a même annoncé à ses troupes que ce serait la dernière grande bataille. Si le 15ème corps, dont il est le chef, n'eût été, par suite de ses pertes, complètement renouvelé à trois reprises, depuis le début de la campagne, les hommes n'auraient pas cru leur général, car il avait fait un ordre du jour identique le 30 octobre 1914, à la veille de la bataille d'Ypres. Verdun, après Ypres, constitue une défaite allemande. C'est une clarté qui, du champ de bataille, rayonne sur l'univers entier. Le commandement allemand avait vu juste, en essayant de jeter à terre la France avant l'achèvement de sa préparation et de celle de ses alliés. Il a joué très grand jeu, mais il n'a pas réussi, et à la guerre il faut réussir. Cette vérité est de celles que ne peuvent masquer les artifices de la presse.

P. H. ERMONT.

## LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1re page.

santes de demain, ils ne sont qu'à début de leurs sacrifices.

La paix signée il faudra d'abord songer aux veuves et aux orphelins qui ont le droit de vivre et nul ne pense à diminuer ce qui leur est dû; nous aurons nos glorieux blessés à entretenir et nous devons faire honneur à la signature de la France. Quand ce colossal effort sera fait, nous nous occuperons d'accorder le vieux Code Civil avec les impatiences pécuniaires des propriétaires.

Aussi ces débats sur les loyers sont tout à fait inutiles, ils ne disent rien et ne remèdent à rien. Nous entrons dans une crise économique sans précédent de la propriété et de la finance. Nous en sortirons comme nous pourrons. La loi sur les loyers c'est comme si on appliquait un cauterel sur une jambe de bois; il ne fait pas en mémoire cependant, cela occupe les députés qui se querellent avec ardeur, et tandis qu'ils travaillent à cela, ils ne dérangent pas autre chose. C'est tout bénéfice si cela les amuse de broyer du vent!

JEAN BERNARD.

## La Logique Allemande en Faillite.

Dans l'exposé stratégique général distribué en 1903 à l'Ecole de Guerre de Berlin, le Comte Schlieffen, chef de l'Etat-Major général et prédecesseur de Falkenhayn, disait: "Pour dès raisons d'ordre économique, le sort de la future guerre, doit être réglé en quelques semaines, il faut arriver rapidement à la bataille à front renversé, bataille décisive, bataille d'anéantissement, sinon, la partie serait perdue."

Or, le sort de la guerre n'a pas été réglé en quelques semaines, la bataille décisive n'est pas arrivée rapidement, je ne reste plus que la conclusion du Comte Schlieffen.

Il était élève au lycée de Chabatz quand éclata la guerre avec l'Autriche.

Le petit Serbe se joignit aussitôt à un corps de comitadjis et prit part à sept combats. Ce brave enfant avait eu son père tué à la bataille de Kumanovo et il fit montre, comme lui, de la plus grande vaillance. C'est pourquoi, désignant aux règlements de l'armée, le prince héritier vient de lui donner les deux galons de laine.

UN CAPORAL RUSSE DE DOUZE ANS.

Il était élève au lycée de Chabatz quand éclata la guerre avec l'Autriche. Le petit Serbe se joignit aussitôt à un corps de comitadjis et prit part à sept combats. Ce brave enfant avait eu son père tué à la bataille de Kumanovo et il fit montre, comme lui, de la plus grande vaillance. C'est pourquoi, désignant aux règlements de l'armée, le prince héritier vient de lui donner les deux galons de laine.

But even if all this were not true, it would still be idle to make a bogey of universal military service, because even those who believe in it most heartily understand that it has not the slightest chance of being adopted. No

## Preparedness and Common Sense

By Gifford Pinchot.

Along with thousands of our citizens, I am deeply interested in the question of National defense. Like them, I am anxious to know the facts and to use whatever common sense I have in reaching a wise conclusion as to what we ought to do for our own protection. I am not stampeded, and I do not propose to be, but I do want the United States to take what precautions are reasonable in view of the facts. The situation looks to me like this:

Certain pacifists assure us that Preparedness is useless because there is no danger of war. Do they know, or are they merely asking us to accept their guess in a matter which vitally concerns the safety and welfare of the Nation? Millions of pacifists in the past have given the same assurance, and have been mistaken.

In this case, pacifist and advocate of Preparedness are in agreement as to the size of reasonable army. An army of 250,000 men means one soldier to about 430 people. There is one policeman for every 46 people in Philadelphia, and one to every 429 people in New York. To me at least an army of that proportionate size carries with it no threat that militarism is about to overwhelm democracy.

The United States has already had five wars, each one of which was undesired and unexpected by great numbers of our people. For a year past our State Department has been occupied with questions which might lead to war. What if our present pacifists should in their turn prove to be wrong, and war should come and find us unprepared? It is a serious chance for any Nation, this gamble on their opinion, which the pacifists are asking us to take.

Preparedness is insurance against war. It is not militarism and must not be confused with it. Militarism is making ready for aggressive war. Any one who believes that the people of the United States can be driven or dragged into aggressive militarism must have forgotten the whole trend of our history, and in particular our recent voluntary retirement from Cuba.

It is nonsense to say that our people will plunge into militarism because they prepare themselves in order to discourage aggression. On that theory, no citizen should be allowed to own a gun, because guns can be used to kill people, or to insure his house, lest insurance should bring on a fire.

Here and there an extremist will make excessive and ridiculous proposals for Preparedness or against it. Such proposals should not be permitted to upset our judgment. They lead nowhere. We waste our time discussing them. For us the extremes of militarism and of non-resistance are equally out of the question. In sober fact, our final choice will lie not between any fantastic extremes, but between reasonable National defense and an imitation of it that will fail in the day of trial — between moderate genuine Preparedness and a sham.

We may prepare too little, but there is no danger whatever that this country will rush to the other extreme.

The pacifists assure us that such military training as the Swiss people are giving themselves endangers democracy, and that our young men will be hurt by learning to obey. But neither democracy nor personal independence have been injured in Switzerland, which is the most democratic country of Europe. Universal military service in New Zealand and Australia goes hand in hand with the most thorough-going, labor-controlled democracy on earth.

France, whose military training is far more thorough than ours will ever be, is the living proof that an army can be a great democratic institution, and that citizens trained to arms may possess the highest personal initiative and intelligence. Germany can not be offered as an example of what military training does to democracy, because Germany never has been democratic.

But even if all this were not true, it would still be idle to make a bogey of universal military service, because even those who believe in it most heartily understand that it has not the slightest chance of being adopted. No

You and I are protected by our laws because behind the law there is force. International law has no force behind it. Some day, we hope and intend, it will be made unsafe to break the law of Nations. As yet, however, each Nation must still go unprotected or protect itself. Until the Nations unite together to enforce international law, our best hope for peace lies in making it dangerous for any Nation to attack us.

You and I belong to a great peace-loving people. We hate war and desire peace. We seek with earnestness for any means that will hasten the coming of permanent peace. We are ready to do everything that is just and honorable to secure it. Doubtless we join with every lover of peace in looking forward to the day when reason and understanding will settle or prevent disputes among the Nations. But the road to peace does not lie through blabby weakness, as the history of China proves, but through self-respecting strength. That is why I believe in National defense. The mere desire for peace, and the best intentions on our part, can not always secure peace. Among nations, as among men, it often takes but one to make a quarrel.

EDUCATION.

Notre ami Elie s'est enfin marié, ces jours derniers, avec une charmante Bretonne qui n'était jamais sortie du département du Morbihan.

Rentré à Paris, il a entrepris de la débrouiller un peu.

Pour l'instant, la conversation porte sur le téléphone:

— Ainsi, Mélanie, dit Elie, tu n'as jamais vu un téléphone?... Alors tu ne sais pas comment ça fonctionne?

— Pas du tout, mon ami.

C'est admirable de simplicité: on saisit l'appareil d'une main, puis... on parle de l'autre...

National leader in any political party is asking for its adoption. It is not an issue, and nothing less than the pressure of actual invasion could make it an issue in the United States.

The American people have a way of reaching common sense decisions after long and often bitter discussion. There is hope that this is about to